



BÜLTEN BULLETIN

**INFO-TÜRK AJANSI
AGENCE INFO-TÜRK
INFO-TÜRK AGENCY**

EDITION ET DIFFUSION EN BELGIQUE: COODIFF
SQUARE CH. M. WISER, 13/2 - 1040 BRUXELLES
TEL: (32-2) 230 34 72 - DEPOT LEGAL: 2198
COMPTE: COODIFF 001-0414791-95 - BRUXELLES

La reproduction de nos articles
est autorisée avec la mention
de la référence AGENCE INFO-TÜRK

PERIÓDIQUE MENSUEL
3ème année - Novembre 1978
Gén. 75 - Français 25

Abonnement annuel
Belgique 200 FB
Etranger 250 FB

Avec ce numéro, le BULLETIN INFO-TÜRK entre dans la troisième année de sa publication. A partir du mois de Novembre 1978, en plus des trois langues (turc, français et anglais), le BULLETIN est publié également en allemand. Le premier numéro en allemand est déjà expédié aux lecteurs des pays et régions de langue allemande. Nos lecteurs qui désireraient le recevoir régulièrement devraient remplir le formulaire d'abonnement qu'ils trouveront en dernière page de ce bulletin et l'envoyer à:

INFO-TÜRK AGENTUR

Postfach 10 06 30 - 4220 Dinslaken 1 - R.F. ALLEMAGNE

Pour les autres langues, toute demande d'abonnement doit être faite au bureau central, à Bruxelles

CONTROVERSE AU SUJET DES MESURES "ANTI-TERRORISTE"

ANKARA (ITA) - Le Premier Ministre Bülent Ecevit déclara que son gouvernement était décidé à "extirper du pays le terrorisme politique sans sacrifier les règles de la loi".

Révélaient que sous son gouvernement, 1999 personnes avaient été arrêtées pour des actes de violence politique (parmi ces personnes, 1052 étaient de droite, 778 de gauche et le reste d'idéologie indéterminée), Ecevit déclara au Sénat de la République qu'un nouveau projet de loi visant à restaurer la loi et l'ordre dans le pays serait bientôt soumis au Parlement.

Il déclara que, dans ce projet, les pénalités pour port d'armes seraient accrues, que les gouverneurs locaux auraient le pouvoir de faire appel à des unités militaires dans le cas de n'importe quelle menace de trouble et que, dans certains cas d'urgence, ils pourraient autoriser des recherches de per-./.

sonnes et des perquisitions d'immeubles sans avoir un ordre du tribunal. Il révéla que le projet de loi comportait la création de cours spéciales, composées de juges civils réguliers et appelées à s'occuper uniquement des actes terroristes, accélérant ainsi l'application des peines.

Le Ministre de la Justice, Mehmet Can déclara que les projet d'amendement concernant le Code Pénal, la loi sur les Cours Criminelles, la loi sur les Armes à feu et les lois concernant la fraude avaient été présentés aux assemblées. "Dans le but de donner plus d'efficacité aux ordonnances gouvernementales les peines encourues par les citoyens qui désobéiraient à ces ordonnances ont été accrues," dit M. Can.

L'amendement le plus controversé concerne la loi sur les Associations. Si cet amendement est accepté, les associations de fonctionnaires et d'étudiants seront empêchées d'exprimer leurs vues sur des matières politiques.

Quelques-uns de ces amendements ont provoqué une vive réaction de la part des organisations socialistes et démocratiques.

La Présidente du Parti Ouvrier de Turquie (TIP), Madame Behice Boran déclara: "Le Premier Ministre Ecevit avait promis d'annuler les articles 141 et 142 du Code Pénal turc. Aujourd'hui, ce même Ecevit essaie de restreindre la liberté d'association, sans parler de ces articles fascistes qu'il maintient. De nouveaux changements ont aussi un caractère anti-démocratique. Le terrorisme est, à l'origine, une question de classe. Aussi longtemps que l'impérialisme et ses collaborateurs locaux, la grande bourgeoisie et les grands propriétaires fonciers, exercent une pression sur la classe ouvrière et les autres masses laborieuses afin de maintenir cet ordre capitaliste corrompu, aucun des partis bourgeois ne pourra empêcher la terreur. Puisque le Parti Républicain du Peuple (CHP) est, à l'origine, un parti bourgeois, il est également incapable de mettre fin à la terreur."

La DISK appelle les forces démocratiques à participer à la lutte anti-fasciste

La Confédération des Syndicats Progressistes de Turquie (DISK) a lancé un appel à toutes les forces démocratiques du pays afin que, le 20 novembre 1978, elles s'unissent en une plate-forme anti-fasciste.

4200 représentants locaux de la DISK se sont rencontrés à Ankara pour discuter sur "la lutte contre le fascisme et la coordination contre le terrorisme". Le Président de la DISK, M. Abdullah Bastürk, s'adressant à l'Assemblée des Représentants de la Confédération, accusa les forces fascistes en Turquie de vouloir fomenter un coup d'état en intimidant le peuple, en encourageant le séparatisme dans certaines régions et en poussant à la guerre civile.

Après le massacre de sept membres du Parti Ouvrier de Turquie (TIP) à Ankara, les 8-9 octobre 1978, la DISK fit appel à la Confédération des Syndicats de Turquie (TÜRK-İŞ), affiliée à la CGIL, pour qu'elle se joigne à la lutte contre le terrorisme. Après de longues sessions, le bureau administratif de la TÜRK-İŞ déclara que le seul moyen de lutter contre le terrorisme était une coalition entre le Parti Républicain du Peuple (CHP) d'Ecevit et le Parti de la Justice (AP) de Demirel, ancien premier ministre.

Répliquant à la TÜRK-İŞ, le Président de la DISK, Bastürk, l'accusa de montrer peu d'empressement pour une coopération et de ne pas donner une réponse nette à la DISK. Il affirma que la TÜRK-İŞ pensait à des considérations idéologiques plutôt qu'à assurer les droits fondamentaux. "Ceux qui se dérobent à une coopération avec nous afin d'atteindre un but dans des circonstances concrètes, ne pourront pas se dérober à leurs responsabilités historiques, et cela pour longtemps..." dit H. Bastürk.

L'Assemblée Représentative de la DISK décida:

1. D'insister auprès des syndicats affiliés à la TÜRK-İŞ afin qu'ils se joignent à la lutte anti-fasciste, et de maintenir aussi l'appel à l'administration de la TÜRK-İŞ;

2. D'activer les tentatives pour l'annulation des articles fascistes 141 et 142 du Code Pénal turc;

3. De déclarer que la DISK est opposée à la réouverture des bases USA en Turquie et de réaffirmer la nécessité du retrait de la Turquie des organisations telles que l'OTAN, le CENTO, la CEE, le FMI et la OCDE;

4. D'organiser des manifestations anti-fascistes dans toute la Turquie.

UN PROFESSEUR D'UNIVERSITE TUÉ
UN CARICATURISTE BLESSE PAR DES "LOUPS GRIS"

ANKARA (ITA) - La terreur politique balayant la Turquie et qui a causé la mort de 90 personnes au cours du mois dernier a frappé aussi un professeur d'université et un caricaturiste bien connu.

Le nombre total des victimes de la violence politique depuis la formation du gouvernement d'Ecevit atteignait 646 à la mi-novembre.

Le 20 octobre, à Istanbul, trois tireurs non-identifiés dressèrent une embuscade au professeur Bedri Karafakioglu, âgé de 63 ans, doyen de la Faculté d'Ingénieurs en Electricité de l'Université Technique d'Istanbul. Ils firent feu de l'intérieur d'une voiture rouge et criblèrent de balles le corps du professeur. Karafakioglu mourut pendant son transfert vers l'hôpital.

Durant cette année, trois autres universitaires ont également été assaillis d'une manière similaire en Turquie. Deux d'entre eux échappèrent, gravement blessés, le troisième mourut, tué par balles.

Le professeur Karafakioglu avait été choisi comme cible par des milieux de droite à cause de son attitude démocratique.

Le 17 novembre 1978, Bedri Koraman, caricaturiste au journal Milliyet, fut attaqué devant sa maison à Istanbul par trois individus armés, et fut blessé.

Ci-dessous, la liste d'autres assassinats politiques perpétrés durant un mois:

- 15 OCT: A Elazığ, Hidayet Çelik et Lütfi Engin sont abattus au cours d'un conflit armé dans la prison.
A Istanbul, Ali Erçelik, étudiant de gauche, est abattu par des "Loups Gris".
- 16 OCT: A Ankara, l'ouvrier de gauche Mehmet Açar est abattu par des inconnus.
A Gaziantep, des personnes non-identifiées tirent sur une voiture et abattent l'étudiant Oktay Küso et l'ouvrier Mehmet Yanardöner.
A Adana, l'étudiant de gauche Can Tekeli est abattu par un tireur.
- 17 OCT: A Adana, l'ouvrier de droite Hasan Elaldi est abattu par des inconnus.
- 18 OCT: Dans le district Çal de la province Denizli, Ali Ayvaz est abattu.
- 19 OCT: A Kadirli, l'étudiant de droite Erdal Vahaboglu est poignardé à mort.
A Gaziantep, le corps de Dogan Kiliç est retrouvé dans les champs.
A Istanbul, Süleyman Genç, âgé de 60 ans, est abattu sur le chemin de sa maison.
- 21 OCT: A Tokirdağ, Recep Solçuk, de gauche, est tué par balles.
A Mardin, Abdi Yeyis meurt au cours d'un conflit avec la gendarmerie
- 23 OCT: A Adana, Ahmet Tevik Pampal, ancien chef local d'une organisation de droite, est abattu par des individus non-identifiées.
- 24 OCT: A Istanbul, l'étudiante de lycée Sennur Üzen est tuée pendant un conflit armé entre deux groupes rivaux.
Mehmet Erbil, de gauche, blessé précédemment à Mardin meurt à l'hôpital de la ville d'Adana.
- 25 OCT: A Malatya, l'enseignant Murtaza Kara est tué par balles.
A Istanbul, l'ouvrier Fikret Kara, blessé précédemment meurt à l'hôp.
- 26 OCT: A Kilis, le muhtar (ancien) de village Hasan Canpolat est abattu.
A Safranbolu, des Loups Gris attaquent un club culturel et abattent l'étudiant Ali Türk.
- 27 OCT: Le maire de Bingöl M. Hikmet Çetin et son chauffeur M. Hayri Karamazrak sont attaqués par des tireurs et blessés gravement.
Encore à Bingöl, des Loups Gris attaquent, comme un revanche, les maisons et les bureaux des gens progressistes et abattent le fonctionnaire Ahmet Duran.
A Malatya, l'enseignant de droite Hünel Abdullah Köse meurt à l'hôpital après avoir été battu par un de ses amis pendant une discussion.
A Istanbul, le chef local d'une organisation de droite İrfan Güvercin est abattu par des inconnus.
- 28 OCT: A Adana, l'ouvrier de droite Mehmet Yigit est tué par des inconnus.
A Denizli, l'infirmière Hüsnüye Kurtar meurt à l'hôpital des blessures qu'elle a reçues quand une bombe explose dans une voiture.
A Istanbul, une personne inconnue est trouvée pendue par des fanatiques.

- 29 OCT: A Zonguldak, deux policiers, Mehmet Kurnaz et Hasan Yazgan sont tués par balles pendant l'arrestation d'un jeune armé.
 A Istanbul, Irfan Alkan est abattu par des inconnus.
 A Bursa, l'ouvrier Hikmet Akyol blessé précédemment meurt à l'hôpital.
 A Sivas, des Loups Gris tirent sur les personnes assistant une cérémonie de mariage et abattent l'étudiant Ruhi Özbar.
 A Malatya, le concierge de lycée Vahap Şahin blessé précédemment par des Loups Gris meurt à l'hôpital.
- 30 OCT: A Tokat, trois jeunes de gauche, Sabri Tokuş, Selahattin Abacı et Mürsel Aktas sont tués par des Loups Gris qui tirent sur un café.
 A Ankara, le chauffeur Veli Ince blessé précédemment meurt à l'hôpital.
 A Istanbul, une personne iranienne est trouvée morte dans la rue.
- 31 OCT: A Istanbul, Muammer Gürsakarya est abattu par des tireurs.
 Encore à Istanbul, une personne non-identifiée est trouvée tuée par balles.
 A Trabzon, l'étudiant chypriote turc Ibrahim Günerekiz est abattu par des Loups Gris.
 Encore à Trabzon, l'étudiant de droite Mehmet Salih Güçlü blessé précédemment meurt à l'hôpital.
- 1 NOV: A Istanbul, Hamit Colayir blessé précédemment meurt à l'hôpital.
 A Kayseri, l'ouvrier Turan Altıok est poignardé à mort.
- 2 NOV: A Izmir, Güler Özduvan, membre d'une organisation armée meurt au cours d'un conflit armé avec la police.
 A Malatya, Hasan Özgül, de gauche est tué par balles par des inconnus au moment qu'il passe devant le club des Loups Gris.
 A Turgutlu, Mehmet Ünal meurt quand des tireurs inconnus ouvrent le feu de l'intérieur d'une voiture.
 A Istanbul, le corps de Nazlı Göktaş est jeté d'une voiture devant un hôpital. Çetin Ayyıldız jeté blessé de la même voiture meurt à l'hôpital.
 A Gaziantep, un groupe de terroristes abat le commissaire de police İsmail Özgümüş en ouvrant le feu sur une voiture de police.
- 3 NOV: A Ankara, Ali Bal, fonctionnaire de l'Organisation d'Etat de Planification est abattu par des inconnus.
 A Istanbul, le corps mutilé de Halil Turgut est trouvé dans une cimetiére. Il avait renoncé l'organisation des Loups Gris.
- 4 NOV: Encore à Istanbul, le "Loup Gris" Aziz Koyunsever est abattu par un autre "Loup Gris" pendant une discussion entre eux-mêmes.
 A Ankara, la police retrouve le corps de Bedri Şenoglu.
 A Adana, l'étudiante Fatma Gözüsulu blessée précédemment meurt à l'hôpital.
 A Sarıkamış, l'étudiant Turhan Aydemir est abattu par des "Loups Gris".
 A Istanbul, le gendarme Ahmet Dağlı est tué par balles au cours d'une perquisition.
- 5 NOV: A Elazığ, deux étudiants, Zülfü Polatkaya et Abdullah Küçük sont abattus par des inconnus.
 A Denizli, Mustafa Eneksiz, étudiant de théologie, blessé précédemment meurt à l'hôpital.
 A Istanbul, le corps de l'étudiant Numan Kaygusuz est trouvé dans une cimetiére.
 Encore à Istanbul, Cafer Karabulut, blessé précédemment meurt à l'hôpital.
 A Urfa, l'ancien de village Süheyl Hamilioğlu est tué par balles.
- 6 NOV: A Ankara, le corps de Durali Erkan, âgé de 52 ans, est trouvé dans sa maison.
 A Balıkesir, Abdülkadir Gören est trouvé mort.
 A Adana, Ali Akçan, blessé précédemment, meurt à l'hôpital.
 Ahmet Baylar, l'étudiant Zühtü Polat et Adnan Erçetin sont tués respectivement à Bingöl, Elazığ et Izmir.
 A Trabzon, l'étudiant Cuma Harputluoğlu blessé précédemment meurt.

- A Tuzluçayır, Celal Gümüş, de gauche, est tué par des tireurs.
A Kars, Nadir Dündar, de gauche, et Aydın Bozkurt, de droite, sont abattus dans un conflit armés.
A Mersin, une femme non-identifiée est trouvée tuée dans un forêt, avec des traces de torture sur son corps.
- 7 NOV: A Ankara, Mehmet Kalkan est abattu par des inconnus.
8 NOV: A Istanbul, l'étudiant Sadi Dalkılıç est retrouvé étranglé.
Encore à Istanbul, l'étudiant Ali Acun est tué par des tireurs.
A Kayseri, l'étudiant Hüseyin Atalay est poignardé à mort.
A Kahta, Mehmet Koyuncu est tué au cours d'un conflit armé.
- 9 NOV: A Adana, l'enseignant Celal Öner est tué par balles.
A Gaziantep, Duran Çalimli est abattu devant son magasin.
- 10 NOV: A Istanbul, Attila Kurtuluş, de droite, est abattu dans un conflit.
A Tuzluçayır, Halil Aya, de gauche, blessé précédemment mourut à l'hôpital.
A Istanbul, l'étudiant de gauche Turgut İplikçioglu est abattu en attendant le bus.
- 14 NOV: A Gaziantep, l'étudiant İbrahim Oğan est abattu au cours de l'attaque des personnes inconnues contre un café.
A Adana, l'ouvrier de droite Ramazan Abis est retrouvé mort.
- 15 NOV: A Istanbul, l'étudiant Saadettin Kazan est tué à mort.
A Adana, des Loups Gris abattent l'étudiant Deniz Çetin qui passe devant leur local.
- 16 NOV: A Istanbul, Adnan Taşdelen, de droite, est abattu par des individus armés en sortant d'un local. (C-M-DN-DG-ET-18/11)

L'AGENCE INFO-TÜRK PRÉSENTE

Une brochure illustrée de 48 pages
sur la violence politique en Turquie

M A S S A C R E A A N K A R A
P O U R Q U O I ?

éditée en trois langues:
français, anglais et allemand

- Assassinat collectif de 7 membres du Parti Ouvrier de Turquie
- Manœuvres obscures de la sinistre "Organisation Contre-Guérilla"
- Parti néo-fasciste MHP et ses "Loups Gris"
- Histoire succincte du mouvement socialiste en Turquie
- Lutte du Parti Ouvrier de Turquie pour la démocratie, l'indépendance nationale et le socialisme.

Commandes pour les éditions anglaise et française:
AGENCE INFO-TÜRK - Coodiff s.c. - 13/2, Square Wiscr - 1040 BRUXELLES

Commandes pour l'édition allemande:
INFO-TÜRK AGENFUR - Postfach 10 06 30 - 4220 Dinslaken 1 - R.F. ALLEMAGNE

Disponible également:

TURQUIE ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI, Allocution de Mrs. Behice Boran, Présidente
du Parti Ouvrier de Turquie.

Chaque brochure: 45 Francs belges

PROVOCATIONS DU PARTI NEO-FASCISTE, MHP, EN TURQUIE ET EN ALLEMAGNE

ANKARA/DONN (ITA) - Après avoir visité la République Fédérale d'Allemagne et être entré en contact avec des milieux de droite turcs et allemands, l'ex-colonel Alparslan Türkeş, leader du parti néo-fasciste, "Parti d'Action Nationaliste" (MHP), lança un appel au peuple, le 19 novembre 1978, afin qu'il s'unisse en une "alliance nationale" contre le gouvernement d'Ecevit et qu'il commence une "résistance nationale".

Türkeş déclara que ceux qui prétendent que "la Turquie est sous la menace du fascisme", ceux-là "rêvent", et il répéta que le gouvernement actuel tomberait à la suite du prochain scrutin.

Le 2 octobre 1978, dans sa déclaration, Türkeş avait affirmé: "La situation actuelle est mûre pour une loi martiale. Les responsabilités devraient être données aux militaires. Le pays ne peut aller aux urnes sous l'autorité du gouvernement actuel; il est impossible de garder ce gouvernement au pouvoir."

Sur ce, le Procureur de la République intenta un procès au MHP "pour avoir incité les forces armées à s'emparer du gouvernement".

D'autre part, le Premier Ministre Ecevit accusa Türkeş d'avoir tenté de pousser le pays vers un régime totalitaire, et il révéla le contenu d'un rapport secret des services de renseignements qui indiquait que le MHP, exerçant des troupes de commando para-militaires sous le nom de "Club des Idéalistes" (l'organisation de Loups Gris), organisait une force de frappe.

A la suite de ces accusations, l'ex-colonel Türkeş commença à parler d'élections rapprochées au lieu d'une "prise du pouvoir par les militaires".

En Allemagne fédérale, le 29 octobre 1978, les néo-fascistes turcs, prenant prétexte du 55ème anniversaire de la proclamation de la République Turque, organisèrent un meeting dans la salle des sports de Dortmund.

Des progressistes turcs et allemands protestèrent contre ce meeting à l'extérieur de la salle. Quelques jours après, Türkeş essaya d'apparaître dans un autre meeting organisé à Francfort par les Loups Gris. Cependant, à cause de la réaction des syndicats allemands, Türkeş échoua dans son projet de parler à ce meeting. Des centaines de manifestants conduits par le central syndical allemand (DGB) et le Syndicat des Métallurgistes (IG Metall) portaient des calicots demandant une action contre "les démonstrations du pouvoir fasciste par les Loups Gris".

(M-C-DG-ET-20/11)

PROCES ET CONDAMNATIONS D'INTELLECTUELS EN TURQUIE

ANKARA (ITA) - Malgré les affirmations du gouvernement actuel de vouloir démocratiser la vie politique en Turquie, les procès et condamnations d'intellectuels se poursuivent sans interruption.

Le 23 octobre 1978, à Ankara, le Procureur de la République requérait des peines de prison allant jusqu'à 7 ans six mois pour tous les membres du Bureau Exécutif Central de l'Association de Tous les Enseignants (TÖB-DEK). Ils étaient accusés "d'avoir fait de la propagande pour le communisme" dans leurs messages et articles.

Le 31 octobre 1978, à Istanbul, Madame Ayşe Satış, éditrice de la revue Sosyalist Gençlik, fut condamnée à un emprisonnement de deux ans et trois mois pour "avoir propagé le communisme".

Le même jour, Ali İhsan Özgül, éditeur de la revue Öncü était condamné aussi à une peine de prison de 2 ans 3 mois, accusé "d'avoir insulté les forces de sécurité de l'état".

Le 1er novembre 1978, à Ankara, l'étudiant Mehmet Bozkurt était condamné à un an de prison pour avoir propagé le mouvement kurde.

Le 2 novembre 1978, six éditeurs de la revue mensuelle Katkı, Ali Ergin, Mehmet Açıksöz, Süleyman Mızrak, Erdal Aykan, Musa Ünsül et Orhan Selen furent traduits devant une cour criminelle à Istanbul pour avoir publié les statuts et les projets de programme d'un soi-disant "parti communiste". Le procureur de la République requiert des peines d'emprisonnement allant jusqu'à

15 ans. Comme nous l'avons expliqué dans le BULLETIN d'octobre 1978, le Parti Communiste de Turquie a été mis hors la loi, et un éditeur qui a publié son programme est jugé selon l'article fasciste 142 du Code Pénal turc. Cependant quelques groupes prétendent être le "parti communiste". Le groupe qui était jugé le 2 novembre est l'un de ceux-ci.

D'autre part, l'éditeur du journal Aydınlık a déclaré que le Procureur de la République avait ouvert 57 enquêtes sur les responsables du journal.

Le 10 novembre 1978, à Adana, Ahmet Alpay, militant d'un groupe armé de gauche, a été condamné à un emprisonnement de 4 ans et 2 mois.

À Ankara, cinq membres d'un autre group armé de gauche, Adigüzel Dogan, Ahmet Daykal, Cahit Yüksel, Derya Taşdogan et Erdal Dural sont traduits devant une cour criminelle et menacés de la peine capitale. (C-M-DG-ET-20/11)

NOUVELLES ATTAQUES CONTRE LES LOCAUX DU PARTI OUVRIER DE TURQUIE

ISTANBUL (ITA) - Madame Behice Boran, Présidente du Parti Ouvrier de Turquie (TIP), dans une nouvelle lettre au Premier Ministre Ecevit déclara que les attaques fascistes contre les locaux du parti se sont multipliées.

Récemment, les locaux des sections du parti à Kayseri, Çorum, Istanbul, Bakırköy, Altındağ, Malatya et Niğde Aksaray furent détruits par les fascistes au moyen de bombes.

Comme on le sait, en octobre, sept membres du TIP furent assassinés par un groupe armé à Ankara.

Madame Boran demanda au Premier Ministre de prendre des mesures effectives contre les agressions fascistes. (C-DG-ET-29/10)

LE PARTI REPUBLICAIN DU PEUPLE (CHP) DANS L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

VANCOUVER (ITA) - Le Congrès Socialiste International tenu au Canada a approuvé l'affiliation du Parti Républicain du Peuple (CHP) du premier turc Bülent Ecevit à l'Internationale Socialiste.

Le parti était représenté au congrès par le Ministre des Affaires Etrangères turc Gündüz Okçün.

Le CHP est donc affilié à une organisation internationale, mais cela en dérogation à la loi actuelle sur les partis politiques qui stipule que, en Turquie, il est interdit à tout parti politique d'être affilié à un quelconque organisme international.

Après l'affiliation du CHP, l'opposition de droite l'accusa d'avoir violé la loi.

Par ailleurs, le Parti Ouvrier de Turquie (TIP) demande l'annulation de cet article anti-démocratique et la reconnaissance du droit d'avoir des relations internationales avec tous les partis politiques. (DN-C-DG-ET-8/11)

LE GOUVERNEMENT TURC SE RAPPROCHE DES USA ET DE L'OTAN

ANKARA (ITA) - Après la levée par les USA de l'embargo sur les armes, le gouvernement turc, adoptant une attitude pro-USA et pro-OTAN, entama des entretiens bilatéraux avec les représentants des Etats-Unis et de l'OTAN.

Le 6 novembre 1978, une équipe de quatre représentants du Ministère de la Défense des USA engagèrent des pourparlers avec des fonctionnaires turcs sur les possibilités d'une coopération turco-américaine dans le domaine de la fabrication d'armements.

Dans le but de mettre en pratique l'Accord de Coopération Militaire Turco-USA conclu en 1976, des entretiens bilatéraux se poursuivent. Comme premier pas, le gouvernement turc a déjà réouvert quatre bases USA en Turquie.

Par ailleurs, le 17 novembre 1978, le Secrétaire Général de l'OTAN, M. Luns rendit visite au Premier Ministre Ecevit à Ankara. Monsieur Luns avait préparé un rapport visant à pousser les membres de l'OTAN à fournir aussi à la Turquie une assistance économique.

Le Premier Ministre Ecevit après cette visite déclara que: "l'OTAN est une communauté de pays démocratiques. Actuellement, l'OTAN ne possède peut-être pas l'appareil nécessaire pour étendre son aide directe à la Turquie, mais l'influence de M. Luns et l'Alliance pourraient convaincre les états membres à ce sujet." Il déclara aussi qu'il était reconnaissant à Luns de ses efforts en faveur de la Turquie.

Considérant les développements récents, l'opposition socialiste critique Ecevit de s'être rapproché des milieux impérialistes et d'avoir ignoré les revendications quant à la création d'un nouveau "concept de la défense nationale".

Il faut rappeler que l'un des principaux arguments d'Ecevit en faveur de son projet du "concept de la défense nationale" était la diminution de la dépendance à l'égard du système militaire des USA et de l'OTAN.

Mais, après la levée de l'embargo des USA, la réouverture des bases militaires USA et les entretiens bilatéraux sur la coopération turco-américaine pour les industries de guerre, M. Ecevit semble renier l'un des principes essentiels de son propre "concept de la défense nationale". (C-DN-M-DG+22/11)

HUIT BANQUES ETRANGERES VONT OUVRIR DES FILIALES EN TURQUIE

ANKARA (ITA) - Selon une information donnée par le Ministère des Finances, huit banques étrangères ont obtenu l'autorisation d'établir des filiales en Turquie. Celles-ci sont: City Bank, Deutsche Bank, Dresdner Bank, Barclays Bank, Berliner Discount Bank, Saarlandische Kredit Bank, American Express Co. and Wells Fargo Bank.

Ainsi, le nombre de banques étrangères ayant une activité en Turquie s'élève à 18. Selon les milieux gouvernementaux, "ceci représente un pas en avant pour un pays comme la Turquie qui désire ouvrir graduellement son économie vers l'ouest". Par contre, selon l'opposition socialiste, ceci marque un nouveau pas vers une dépendance accrue de la Turquie à l'égard des groupes financiers internationaux.

Le gouvernement poursuit également des pourparlers avec des organisations internationales telles que le FMI, l'OECD en vue d'obtenir de nouveaux investissements et des facilités de crédit. Il a aussi demandé au CEE 8 milliards de dollars. (DG-G-M-DN-ET-22/11)

ABONNEZ-VOUS AU BULLETIN INFO-TÜRK

NOM:

ADRESSE:

.....

désire recevoir les BULLETINS INFO-TÜRK

TURC ANGLAIS ALLEMAND FRANÇAIS

et transfère l'abonnement annuel,
pour les éditions en français, anglais et turc, au compte:

COORDIF - 001-0414791-95 - Bruxelles - BELGIQUE,

pour l'édition en allemand, au compte:

INFO-TÜRK AGENTUR - Deutsche Bank 350 700 30/1103258 - ALLEMAGNE

Abonnement annuel pour chaque langue: Belgique 200 FB,
Etranger 250 FB.